Revue Géographique de l'Est

vol. 42 / 4 | 2002

Creusement des vallées dans l'Est de la France

Bravard J.-P. (Dir.), 2000, Les régions françaises face aux extrêmes hydrologiques. Gestion des excès et de la pénurie

Collection Mobilité spatiale, dirigée par G. Wackermann, SEDES, Paris, 287 p.

André Weisrock

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/2718>

DOI : 10.4000/rge.2718

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

André Weisrock, « Bravard J.-P. (Dir.), 2000, Les régions françaises face aux extrêmes hydrologiques. Gestion des excès et de la pénurie », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 42 / 4 | 2002, mis en ligne le 15 décembre 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/2718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.2718>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Bravard J.-P. (Dir.), 2000, Les régions françaises face aux extrêmes hydrologiques. Gestion des excès et de la pénurie

Collection Mobilité spatiale, dirigée par G. Wackermann, SEDES, Paris, 287 p.

André Weisrock

RÉFÉRENCE

Bravard J.-P. (Dir.) — Les régions françaises face aux extrêmes hydrologiques. Gestion des excès et de la pénurie. Collection Mobilité spatiale, dirigée par G. Wackermann, SEDES, Paris, 2000, 287 p.

- 1 Ce livre consacré aux extrêmes hydrologiques (crues, inondations, mais aussi étiages) ainsi qu'à leur gestion passée et présente, réunit, en plus d'une introduction étoffée, les contributions de dix-neuf auteurs, réparties en treize chapitres. Selon une démarche très géographique, il développe une thématique qui est nourrie par de solides études régionales ; de ce fait, le livre couvre la plus grande partie du territoire métropolitain, à l'exception notable d'un grand Ouest qui irait de la Picardie aux Landes, ce qui se comprend aisément, étant donné le propos et au vu de la dissymétrie morphoclimatique SE-NW de l'hexagone ; en revanche, ce qui est assez rare pour être souligné, deux chapitres portent sur les territoires tropicaux insulaires de Nouvelle Calédonie, de Tahiti et de la Réunion.
- 2 Trois chapitres sont consacrés à l'étude des inondations (de la Garonne, de la Saône, et de rivières de Nouvelle Calédonie et Tahiti) et de leurs impacts, à commencer par leur impact géomorphologique (le transect de la vallée de la Garonne, p. 48-49, et son commentaire détaillé sont à cet égard tout à fait remarquables), et aussi bien sûr leurs

impacts écologiques et économiques. Mais l'anthropisation des hydrosystèmes est aujourd'hui si avancée que, fort logiquement, les chapitres sont très majoritairement consacrés aux problèmes d'aménagement et de gestion des ressources en eau, ou encore, plus globalement, de l'espace en fonction des risques : huit chapitres peuvent être rangés dans cette catégorie et portent sur les espaces les plus urbanisés (Paris et la Seine), ou les plus anciennement et densément humanisés et industrialisés (Nord-Pas-de-Calais ; Alsace-Lorraine) ; sur ceux où les aménagements hydroélectriques sont importants (bassin du Rhône), ou ceux qui présentent des situations extrêmes relativement fréquentes (Midi méditerranéen, île de la Réunion, et, plus inattendu, bassin de la Loire) ; un chapitre original donne également une synthèse sur les importantes ressources en eaux souterraines des régions karstiques et leur gestion. Enfin, deux chapitres analysent les effets en retour des aménagements (qui étaient parfois conçus pour répondre aux extrêmes) sur les écoulements des cours d'eau (cas des aménagements hydroélectriques dans les Alpes françaises et de l'industrialisation sur la bordure orientale du Massif Central).

- 3 Comme pour le livre de J. Bethemont (*supra*), le constat n'est pas très optimiste. Cependant, une conclusion inattendue est soulignée par J.-P. Bravard : « la quête sociale de sécurité, qui passe par la suppression de la variabilité au-delà de bornes socialement acceptables, entre en conflit avec les exigences, nouvelles, d'une gestion dans le respect des extrêmes ». Après plusieurs siècles d'essais de domestication de la nature, finirait-on par prendre conscience de ses composantes patrimoniales à sauvegarder ?
- 4 Il faut louer les auteurs, le maître d'œuvre et le responsable de la collection Mobilité spatiale de la SEDES d'avoir réussi à éditer ce livre très nouveau et très intéressant ; le seul regret est que sa présentation reste austère : si les figures sont de bonne qualité, elles sont parfois microscopiques, comme la graphie ; il reste aussi quelques coquilles, sans doute dues à trop de précipitation (sans jeu de mots), coquilles particulièrement fâcheuses lorsqu'elles affectent des titres ou même la page IV de couverture.